

## Anne Lopez

### Op-scions sexuées ?

Lacan en est venu à remettre en cause la validité de l'Œdipe qui jusqu'alors devait assurer la « bonne » orientation de la sexualité d'un sujet vers l'autre sexe. Que ferions-nous, psychanalystes, avec la jeune homosexuelle reçue par Freud ? Quelle direction de cure aurions-nous ?

À partir de la forclusion dans l'inconscient du rapport sexuel, Lacan élabore d'autres perspectives quant à la sexuaction d'un parlêtre. « Ils ont le choix », nous dit-il. Choix inconscient qui situe chacun côté tout phallique ou côté pas-tout.

Le sujet reste-t-il déterminé par des identifications inconscientes précoces ? Que draine alors le jeu des identifications si elles n'inscrivent pas le sujet d'un côté ou de l'autre ? Peut-on dire que le choix est déjà fait quand nous rencontrons un névrosé, rarement assuré de son identité de femme ou d'homme mais qui espère une solution imaginaire de certitude ? Comment cernons-nous dans la clinique actuelle cette difficile notion de nomination réelle, existentielle, qu'est la fonction père et son efficace donnant au sujet l'assise d'un désir pas anonyme mais pas la certitude d'un couple sexuel homo ou hétérosexuel ? Il n'y a pas transmission de la sexualité.

La fonction symptôme est avec le fantasme ce qui supplée au pas de rapport sexuel. C'est avec le reste intraitable d'une jouissance symptomatique sans Autre, « fixation de jouissance », que le sujet a à inventer, peut-être, un lien sexué avec un partenaire ; choix du partenaire qui n'indique pas son mode de jouissance à lui le sujet, tout ou pas-tout.

*Mots-clés : choix de jouissance, identifications, l'a-sexué du fantasme et du symptôme.*